**Apollinaire, « Zone », *Alcools* (1913)**

A la fin tu es las de ce monde ancien  
  
Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin  
  
Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine  
  
Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes  
La religion seule est restée toute neuve la religion  
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation  
  
Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme  
L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X  
Et toi que les fenêtres observent la honte te retient  
D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin  
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut  
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux  
Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventure policières  
Portraits des grands hommes et mille titres divers  
  
J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom  
Neuve et propre du soleil elle était le clairon  
Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes  
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent  
Le matin par trois fois la sirène y gémit  
Une cloche rageuse y aboie vers midi  
Les inscriptions des enseignes et des murailles  
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent  
J'aime la grâce de cette rue industrielle  
Située à Paris entre la rue Aumont-Thieville et l'avenue des Ternes

(…)

Intro :

Mouvement : Surréalisme

Auteur : Apollinaire

Œuvre : *Alcools*

Extrait : « Zone »

Problématique : Comment ce poème allie-t-il nouveauté et tradition pour transfigurer la réalité quotidienne ?

Plan :

1. L’éloge de la modernité
2. L’éloge d’un rue industrielle

Développement :

1. L’éloge de la modernité

* « a la fin tu es las de ce monde ancien » : Pronom personnel « tu », alexandrins : 1er vers, Poète entame un dialogue avec lui-même, rejet du passé et de la tradition poétique mais rajoute l’ironie par l’usage d’ancienne formes d’alexandrins. Poésie d’Apollinaire devient un pont entre le passé et la modernité. Le recueille début par la fin.
* « ici même les automobiles ont l’air d’être anciennes » : paradoxe : L’**affirmation est un paradoxe** car la voiture incarne la modernité. Apollinaire réfère peut-être à la première forme des voiture qui ressemblais à un carrosse renvoie ducoup au passé. **Utilisation d’un terme prosaïque** **« automobile »/« hangar »** souligne modernité de la langue d’Apollinaire.
* « Et toi que les fenêtre observent la honte te retient d’entrer dans une église et de t’y confesser ce matin » : Personnification de la honte, Enjambement : via personnification des fenêtres, Apollinaire transforme la réalité quotidienne en animant l’inanimé. « tu es las »/« tu en a assez »/« la honte te retient » 🡺 Tonalité lyrique qui le relie à la tradition poétique. Effet de suspens puis de surprise : **tentation d’Apollinaire de revenir à une religiosité simple et naïve.**

1. L’éloge d’un rue industrielle

* « Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes Du lundi au samedi soir quatre fois par jour y passent » : Enumération, CC de temps : Apollinaire raconte **l’histoire de cette « jolie rue »**. Il évoque **ceux qui la fréquentent** et les **moments** où elle est particulièrement fréquentée. Ces **détails** **réalistes** sont très **surprenants car inhabituels** pour la poésie. Apollinaire nous invite à **voir autrement le quotidien**. Il se présente comme **un être** **aimant son époque et la célébrant.**
* «  Les inscriptions des enseignes et des murailles les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent » : énumération, Comparaison, personnification : toute la rue **parle littéralement à Apollinaire**. La rue est **une source d’inspiration** et possède **sa propre poésie**. La ville **se transforme en élément vivant**.
* « J’aime la grâce de cette rue industrielle/Située à Paris entre la rue Aumont-Thieville et l’avenue des Ternes » : CC de lieu, verbe de sentiment, Antithèse : La **précision géographique** qu’apporte le CC de lieu est **inhabituelle** dans un poème. La **simplicité et l’aspect direct** de la tournure « j’aime » donnent à l’écriture un **aspect libre et spontané**. Apollinaire créé un **nouvel effet de surprise** en associant **deux termes opposé**, la grâce à l’industrie. Il **ennoblit la ville** et affirme ainsi la naissance **d’une nouvelle vision du monde** et d’une **nouvelle poésie**. **Apollinaire sublime le quotidien.**

Ouverture :

* Calligrames d’Apolinaire